Hauts-de-France, Somme
Rainneville

Le canton de Villers-Bocage : le territoire de la commune de Rainneville

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80000263
Date de l'enquête initiale : 1999
Date(s) de rédaction : 2001
Cadre de l'étude : inventaire topographique canton de Villers-Bocage

Désignation

Aires d'études : Villers-Bocage
Milieu d'implantation :

Historique

La plus ancienne mention de Rainneville remonte à 1090 (Ranivilla). Le village, installé le long d'une ancienne voie romaine dont le tracé rectiligne est encore bien visible, est probablement né des défrichages menés par les moines de Corbie, au 7e ou au 8e siècle. L'abbaye de Corbie était en effet abondamment possessionnée sur le terroir jusqu'à la Révolution. Elle exploita jusqu'au 17e siècle la ferme de Beauvoir, qui a totalement disparu. Rainneville conserve toutefois un témoignage du rôle joué par Corbie, avec la maison de régie de l'abbaye (18e siècle), rue de Villers. Par ailleurs, les Célestins d'Amiens reçurent une donation de terres sises à Rainneville en 1519, et y élevèrent eux aussi une maison, également conservée (rue du Puits). En revanche, le troisième grand propriétaire du terroir, à savoir le seigneur laïc, n'a laissé aucune trace architecturale : le manoir décrit dans les actes du 18e siècle a disparu, de même que le moulin en pierre qui en dépendait.
La rue Neuve fut créée en 1721 par Jean-Baptiste de Caumont, seigneur de Cauville, pour faciliter l'exploitation de terres qu'il possédait vers Coisy et Cardonnette. Quant au reste du village, avant la Révolution, il était surtout constitué de chaumières en torchis abritant des manouvriers-tisserands, en partie détruites par les Espagnols en 1636, de même que l'église (reconstruite au 17e siècle).
La physionomie actuelle du village doit beaucoup au 19e siècle, non seulement pour l'habitat vernaculaire, mais aussi pour les édifices principaux de la commune : l'église et le presbytère (reconstruits par Delefortrie entre 1860 et 1867), l'école (1863), la maison de maître rue d'Amiens... Le maximum démographique fut atteint en 1836 (1268 habitants), suivi à partir du Second Empire par une baisse régulière de la population.

Description

Rainneville est un bon exemple de l'habitat groupé qui prévaut sur le plateau picard à partir du 18e siècle, les anciens écarts (ici la ferme de Beauvoir) étant alors abandonnés. L'axe principal de la commune est formé par la route d'Amiens, le long de laquelle s'élèvent l'église et la mairie. Les alignements de granges et de maisons qui se succédaient le long des rues au 19e siècle, sont aujourd'hui mités par une construction pavillonnaire (à laquelle s'ajoute le lotissement installé à l'entrée du village en 1978), qui n'a rien d'étonnant vu la proximité d'Amiens.

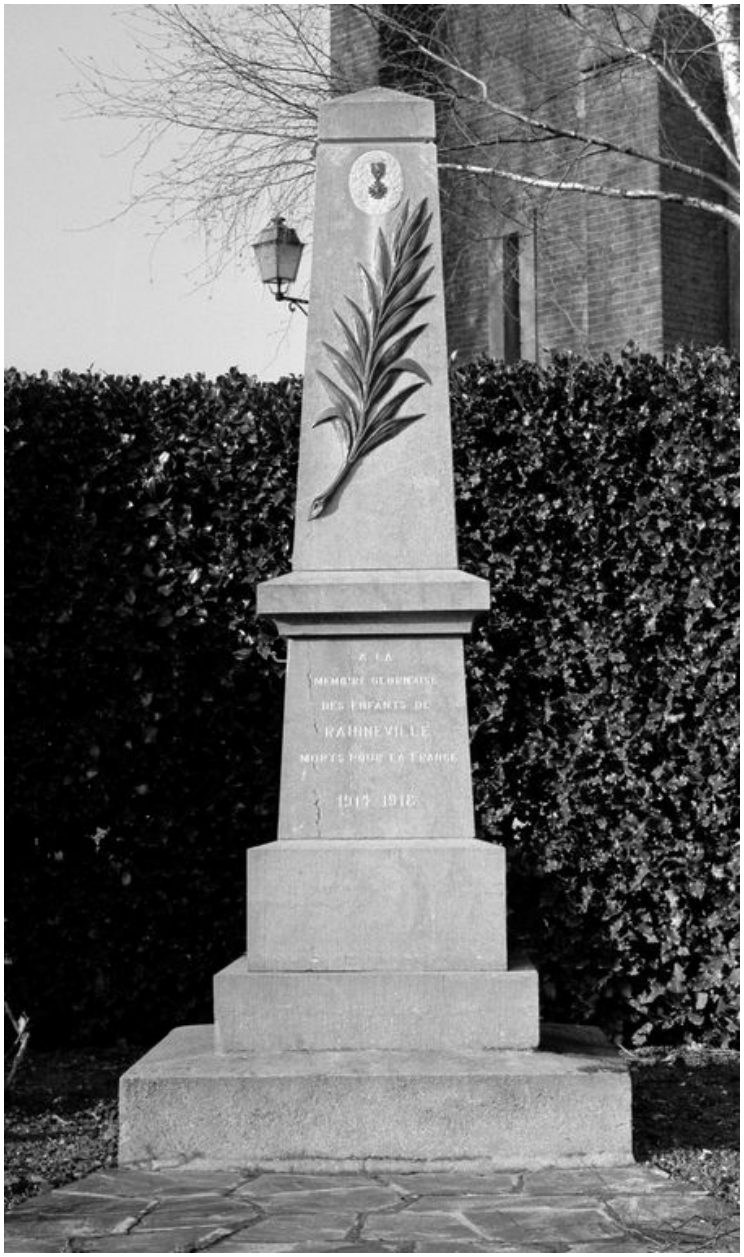
Illustrations

Le monument aux morts.
Phot. Judith Förstel
IVR22_19998000222Z

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :
Le canton de Villers-Bocage - dossier de présentation (IA80000355)
Oeuvres en rapport :
Ancien presbytère de Rainneville (IA80000194) Hauts-de-France, Somme, Rainneville, 2 rue de Villers-Bocage
Cimetière communal de Rainneville (IA80000195) Hauts-de-France, Somme, Rainneville, rue Gauville
Eglise paroissiale Saint-Eloi de Rainneville (IA80000191) Hauts-de-France, Somme, Rainneville
Maison de célestins, puis presbytère, actuellement ferme (IA80000196) Hauts-de-France, Somme, Rainneville, 4 rue du Puits
Maison de régie de l'abbaye de Corbie, puis école, actuellement maison (IA80000197) Hauts-de-France, Somme, Rainneville, 18 rue de Villers-Bocage

Auteur(s) du dossier : Judith Förstel, Sandrine Platerier
Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Le monument aux morts.

IVR22_19998000222Z
Auteur de l'illustration : Judith Förstel
(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation